



*théâtre*  
**FRANÇOIS LANEL**  
*Champs d'Appel*

13 > 26 mars 2017

**SERVICE DE PRESSE**

Théâtre de la Cité internationale  
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47  
[philippe.boulet@theatredelacite.com](mailto:philippe.boulet@theatredelacite.com)

Compagnie L'Accord Sensible – CÉCILE À SON BUREAU  
Cécile Morel • 06 82 31 70 90  
[cecileasonbureau@orange.fr](mailto:cecileasonbureau@orange.fr)

## **bord de plateau** (*entrée libre*) .....

• jeudi 23 mars /

rencontre avec l'équipe de *Champs d'Appel* à l'issue de la représentation

### **Théâtre de la Cité internationale**

17, bd Jourdan • 75014 Paris

[www.theatredelacite.com](http://www.theatredelacite.com)

administration • 01 43 13 50 60

---

#### **TARIFS**

de 7€ à 22€

Moins de 30 ans • 13€ – Étudiant & scolaire • 11€ – Moins de 12 ans • 7€

---

#### **BILLETTERIE**

[www.theatredelacite.com](http://www.theatredelacite.com)

Tél. 01 43 13 50 50 (du lundi au vendredi 13h – 18h30, le samedi 14h – 18h30)

et chez nos revendeurs FNAC, Théâtre on line et billettereduc.com



rejoignez l'événement!



suivez le fil @theatredelacite  
avec #FrancoisLanel



retrouvez les coulisses sonores  
sur notre chaîne soundcloud  
/theatredelaciteinter

*théâtre*

**FRANÇOIS LANEL**  
*Champs d'Appel*

Une création de **L'Accord Sensible**  
direction artistique **François Lanel**  
collaboration artistique **Valentine Solé**

scénographie **David Séchaud**  
avec la participation de **Thibault Moutin**  
son **Lucas Hercberg**  
régie générale & lumière **Maëlle Payonne**

avec **Léo Gobin & David Séchaud**

.....  
**du 13 au 26 mars 2017**

lundi, mardi, vendredi – 20 h 30  
jeudi, samedi – 19 h 30  
dimanche 26 mars – 16 h 30  
relâche mercredi et dimanche

durée 1 h 15

Le spectacle *Champs d'Appel* a été créé en juin 2013 à la Fonderie, Le Mans.

.....  
*production* L'Accord Sensible avec l'aide à la création de la DRAC Basse-Normandie, de la Région Basse-Normandie et du Conseil Général du Calvados • Ce spectacle bénéficie de septembre 2015 à août 2017 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion interrégionale signée par l'ONDA, Arcadi, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en scène - Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant en Bretagne • Avec le soutien de l'INSTITUT FRANÇAIS • Avec le soutien du Cube – Studio Théâtre d'Hérisson, de la Fabrique Ephéméride, du Relais Culturel Régional de Basse-Normandie, du CENTQUATRE – Paris, d'Anis Gras le lieu de l'autre, de la Fonderie – Le Mans et de Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national • En partenariat avec l'ESPCI • L'Accord Sensible est associé aux Ateliers Intermédiaires et soutenu par la Ville de Caen.

.....

David et Léo se demandent comment vivre dans le chaos. Tels les Castors Juniors, ils se jettent sur le plateau comme sur un terrain de réjouissantes aventures. Ces deux apprentis scientifiques s'émerveillent de tout avec le plus grand sérieux et la plus parfaite incompetence, découvrent les joies du bricolage, de l'entomologie, de la botanique, de l'astronomie. Ils jouent de ce qui leur tombe sous la main, bifurquent, digressent, construisent une structure démesurée et désordonnée. Avec l'espoir enfantin qu'ils finiront bien par trouver un trésor, ou décrocher la lune.



© Jean-Pierre Estournet

.....

« Certainement l'inspiration existe. Et il y a un point phosphoreux où toute la réalité se retrouve, mais changée, métamorphosée, — et par quoi? — un point de magique utilisation des choses. Et je crois aux aérolithes mentaux, à des cosmogonies individuelles. » — Antonin Artaud

## Entretien avec François Lanel

***Dans Champs d'Appel, les acteurs traversent des champs du savoir très variés. Ont-ils un désir encyclopédique?***

Il est effectivement question de désir. David et Léo sont très curieux et ont soif de découverte. Potentiellement, tout les intéresse. Un rien peut déclencher chez eux le besoin de partir à l'aventure. Pour autant, je ne dirais pas qu'ils cherchent à savoir. La piste encyclopédique n'est pas la leur. Ils préfèrent se laisser guider par leurs intuitions, ce qui les amène à regarder par ici, à se promener par là... Ignorant d'ailleurs ce qui ressortira de leurs pérégrinations. Je vois dans leur comportement et leur trajectoire une « incertitude positive ».

***Le sujet, c'est donc la création?***

Il y a plusieurs entrées possibles dans ce spectacle. La création, comme le désir, sont des thématiques très présentes. De même que l'amitié, la joie, l'utilité, l'enfance... Toutes s'entrecroisent et résonnent entre elles. En tout cas, pour David et Léo, il s'agit toujours d'un problème à résoudre ou d'un défi à relever. Comme dans la vie.

***D'où vient ce titre un peu mystérieux?***

Je me suis inspiré du film *Le Sacrifice* d'Andreï Tarkovski. Le personnage principal, Alexandre, est perturbé et particulièrement sensible à un chant lointain. Il laisse penser que, pour sauver le monde, il doit rejoindre la femme qui en est à l'origine. Il a l'intuition très forte qu'il lui faut obéir à ce chant d'appel. J'ai changé l'orthographe – Champs d'Appel – pour évoquer tous les champs possibles. Le titre du spectacle évoque ainsi nos irrésistibles attirances pour des espaces méconnus. Des territoires sauvages, étrangers ou improbables. Peut-être même indescritibles.

***Comment avez-vous travaillé? Y avait-il un texte au départ?***

Je ne suis pas parti d'un texte. J'ai commencé par réunir une équipe. Des complices à qui j'ai demandé d'apporter de la matière. Je les ai incités à partager leurs préoccupations, à présenter ce qui les intéresse. Ils sont tous venus avec des images, des dessins, des textes, des morceaux de musique... Nous avons ensuite accumulé beaucoup d'objets, de matériaux divers, des machines... Tout ce qui retenait notre attention. Si bien qu'un immense chaos est naturellement apparu sous nos yeux. À la fois dramaturgique et concret sur le plateau. Il a donc fallu, pour en tirer quelque chose, organiser ce chaos et même évoluer à l'intérieur de celui-ci. En faisant d'innombrables improvisations et en travaillant comme des acharnés à la table. Le début du spectacle vient de là, de cette situation que nous avons réellement vécue. Et tout le reste en découle. De ce point de départ est née la scène suivante, puis celle d'après et ainsi de suite. En veillant tout particulièrement aux transitions entre les scènes. C'est ainsi que les enjeux sont apparus et que le spectacle s'est progressivement dessiné. Chaque nouvelle scène étant reliée aux précédentes, malgré les digressions, les dérives et les imprévus. Je perçois dans mon travail la nécessité de faire fonctionner ensemble des logiques différentes : une logique sensible, une logique intellectuelle, souvent une logique de plateau.



***Les accessoires et le décor ont donc un rôle essentiel dans la construction de la pièce?***

Il y a eu beaucoup de bricolage. Tout au long des répétitions. Et nous sommes régulièrement allés chiner, notamment chez Emmaüs. La recherche étant au cœur de notre projet, nous sommes même parvenus à récupérer des machines scientifiques qui n'étaient plus utilisées à l'École supérieure de physique et de chimie industrielles de Paris. Au point parfois de ne plus pouvoir mettre un pied sur le plateau, et pour finalement ne pas garder tant de choses que ça. La scénographie a accompagné un mouvement d'ensemble. Elle est faite de bric et de broc. L'équipe a réussi, à partir de quelques bouts de plastique, de bois et de ferraille récupérés ici et là, à construire des choses tout à fait inattendues et à leur donner vie.

***Est-ce que les techniques de jeu sont aussi détournées, bricolées?***

Oui, j'ai bien sûr cherché à ce qu'il y ait une cohérence entre la dramaturgie, la scénographie et le jeu. Tout est trafiqué, réajusté, décalé... Y compris dans le jeu. C'est un équilibre entre ce que les acteurs dégagent spontanément sur le plateau, leurs manières

presque naturelles de s'exprimer, et tout un ensemble de ruses, d'astuces et de secrets de fabrication pour tenir le fil, le rythme, et répondre aux enjeux des situations. Ce que je défends dans le jeu de David et Léo, c'est justement leur capacité à jouer. Au sens littéral du terme. Ils ne sont pas pollués par toute sorte de savoir-faire. Il y a une joyeuse maladresse dans leur jeu. Je cherche à ce qu'ils libèrent en eux des parts d'enfance, c'est-à-dire de la réactivité et une grande flexibilité dans leur jeu et leur état d'esprit. C'est ce qui peut donner de la vie et provoquer de nombreuses surprises au plateau, sans pour autant que le spectacle ne perde en précision. Les acteurs n'ont pas appris une seule ligne de texte par cœur. Mais ils sont très à l'écoute et s'adaptent aux singularités de chaque représentation. Ils ont la liberté de réagir à tout ce qui se passe et de piocher, comme je leur dis, dans des sacs de possibles, tout particulièrement dans le choix des mots, des tournures de phrases. Ils sont constamment en train de « moduler » leurs manières de s'exprimer.

— *Propos recueillis par Stéphane Bouquet, octobre 2016*



© Jean-Pierre Estournet

## Note d'intention, François Lanel

Un « champ d'appel » évoque pour nous une sensation étrange, un phénomène qui a la particularité de nous attirer irrésistiblement vers un ailleurs, vers un espace méconnu. C'est une issue de secours, un dépassement de soi, voire une quête spirituelle. Nos répétitions ont ressemblé à un long voyage initiatique, à une improbable expédition. Comme si créer ce spectacle revenait finalement à sauter dans le vide ou à franchir la ligne d'horizon. Et, au regard des préoccupations et de la matière apportée par les uns et les autres, nous avons formulé une question générale sur ce projet : comment évoluer dans le chaos ? Ou, pour citer Gherasim Luca, « *comment s'en sortir sans sortir ?* »

Nous avons abordé la question de la Joie. Elle nous renvoie à nos efforts pour persévérer dans l'existence, à tout ce qui peut donner du sens à nos vies. Clément Rosset la définit comme « une grâce irrationnelle qui permet d'accepter le réel dans toute sa cruauté ». Sur *Champs d'Appel*, la Joie a pris la forme d'une promenade, d'une errance nous permettant de creuser notre propre sillon. C'est notre manière de prendre la fuite. Pas de sortir du monde ou de renoncer à nos responsabilités. Nous ne cherchons pas un monde merveilleux et illusoire. Au contraire, fuir, c'est tenter de faire une percée ou comme l'écrit Georges Jackson : « *il se peut que je fuie, mais tout au long de ma fuite, je cherche une arme* ».

Nous nous donnons la liberté de chercher ce que nous ne pourrions sans doute jamais atteindre. Aussi absurde ou idiot que cela puisse paraître, c'est le sens que nous donnons à notre travail. D'ailleurs, les deux acteurs, David et Léo, forment un duo qui n'est pas sans rappeler Don Quichotte et Sancho Panza. Tout aussi illuminés, ils incarnent quelque chose d'essentiel : le désir. Portés par un sentiment de grandeur infini, ils veulent donner du sens au monde qui les entoure. Tous leurs efforts inadéquats se révèlent héroïques et la bataille qu'ils livrent devient leur raison de vivre.

Dans *Champs d'Appel*, les acteurs élaborent leurs propres difficultés et mènent diverses expérimentations plus improbables les unes que les autres. Ils explorent l'espace de la scène et le réinventent en jouant avec tout ce qui leur tombe sous la main. Ils évoluent en zigzag et marquent leur territoire. Tout est bifurcation, digression, accident, métamorphose... Ils font apparaître sur le plateau une immense structure hybride, fragile et anarchique. David et Léo s'attaquent à ce qu'ils prennent alors pour une forteresse énigmatique ou un monstre sacré. Leurs recherches sont des délires interminables, fantaisistes et utopiques. Elles n'en demeurent pas moins un grand défi.

## Biographie

• **FRANÇOIS LANEL** affirme son goût pour l'art contemporain grâce à des expériences professionnelles diverses : à la Galerie Chez Valentin, au service production du Festival d'Avignon, en participant au projet W de Joris Lacoste et Jeanne Revel aux Laboratoires d'Aubervilliers, mais aussi en tant qu'assistant à la mise en scène pour Frédéric Fisbach et pour Pierre Meunier. Diplômé du Master Professionnel Mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, il est directeur artistique de la compagnie L'Accord Sensible. Il crée *Les éclaboussures* en 2010, *D-Day* en 2011 et *Champs d'Appel* en 2013. Il attache par ailleurs une grande importance à travailler, comme comédien ou dramaturge, avec d'autres compagnies (Placement libre, Atelier Recherche Scène 1+1=3...), et à intervenir sur des projets avec des comédiens, enfants, amateurs ou en cours de professionnalisation.